

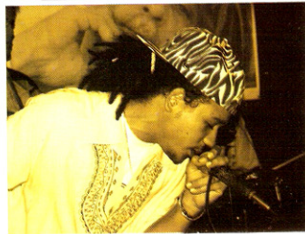
FLÉOT EST ALRIGHT

par Nancy Lafine

Après *Nou bon ké sa* en 2006 et *Yana Youth* en 2007, la sortie d'*Alright* est l'occasion de revenir sur le parcours de Fléot. Le jeune chanteur cayennais de reggae dancehall n'a pas pris la grosse tête avec le succès. Simple et plutôt discret, il revient sur son parcours.



Photos DR



« JE PRENDS MON TEMPS »

TV Magazine : D'où vous vient votre surnom « Fléot » ?

Fléot : Depuis tout gamin, j'avais déjà un tempérament très fort. Il faut le dire, j'étais très turbulent. Mes amis m'ont alors surnommé « Fléau ». Par la suite, je me le suis approprié et c'est resté. Quand j'ai commencé dans le milieu de la musique, je l'ai gardé.

Comment en êtes-vous arrivé à la musique ?

Quand j'étais plus jeune, mon frère fréquentait certains chanteurs qui commençaient à se faire un nom, comme Négus, Mickee...

Moi, j'étais souvent dans les parages à suivre de très près ce qu'ils faisaient. En réalité ce sont eux qui m'ont donné l'envie de faire de la musique. J'ai commencé par du hip-hop et des textes de rap. Ensuite, j'ai fait ma première scène vers l'âge de douze ans et les choses ont suivi leur cours.

Vous évoquez votre enfance, où avez-vous grandi ?

Je suis né et j'ai grandi à Cayenne. Vers l'âge de seize ans, je suis parti en métropole et je suis revenu dès que c'était possible.

Les chanteurs de reggae dancehall sont souvent critiqués pour leurs textes provocateurs. Qu'en est-il pour vous ?

Un artiste ne peut pas être aimé de tous ! En Guyane, il y a une grosse influence de la musique jamaïcaine et des textes un peu légers. Mais

il ne faut pas que l'on raconte du n'importe quoi, sous prétexte que nous sommes influencés par la musique jamaïcaine. Sur ce point, je suis entièrement d'accord.

Il m'arrive de délirer et j'aime le faire, mais mes morceaux sont avant tout des messages que je veux faire passer. Par exemple, avec *Pa molé*, je fais passer un message d'espoir.

Vous avez fait les premières parties de La Fouine, Dady et bien d'autres encore. À quand le concert de Fléot ?

C'est un projet sur lequel je travaille activement.

Une date en vue ?

C'est une surprise ! Je veux faire quelque chose de bien, donc je prends mon temps.

En dehors de la musique, avez-vous d'autres passions ?

Je me passionne pour beaucoup d'autres choses, comme le sport notamment, même si je n'ai plus le temps d'en faire. J'aime également le poker et les bons films.

Et la télé ?

Je regarde des séries du type *Heroes*. Quand j'étais petit, je regardais souvent *Le Prince de Bel Air* et toutes les séries que regardait ma mère, je n'avais pas trop le choix : *Les feux de l'amour...* (Rires)... ■

Pour l'album *Alright*, lire également en page 75.

EN BREF

Fléot, 25 ans, a commencé à fréquenter les scènes guyanaises et les émissions télévisées et radio consacrées au hip-hop en 1993. Il devient très vite l'un des plus jeunes artistes prometteurs, se distinguant lors de concours entre DJ.

En 2006, il sort son premier CD *Nou bon ké sa*, sous le label Atipa Record en partenariat avec la production Guyanae Prod.

Ce maxi 8 titres regroupe des morceaux bien connus du public guyanais tels que : l'éponyme *Nou bon ké sa*, *Sousé* ou encore *La vérité*.

L'année suivante, il sort un autre maxi 8 titres *Yana Youth* sous le même label avec un remix de *Sousé*.

Il se produit par ailleurs sur différentes scènes du département.

Aujourd'hui, le jeune chanteur revient avec son nouvel opus dont il a confié la production locale à Biwa Prod, qui en a enregistré, mixé et masterisé les douze titres.

